

Dévouement populaire et pèlerinage religiosité populaire

Parmi les thèmes de notre musée PAMINA, la "piété populaire" occupe une place importante.

En raison de l'église de pèlerinage "Maria Bickesheim", connue dans tout le pays pour sa longue tradition et son histoire, le thème était et est toujours d'une grande importance à Durmersheim et dans ses environs.

En général, la piété populaire est l'expression visible de la religiosité parmi les laïcs d'une communauté religieuse régionale.

Elle est composée de la liturgie "officielle" (l'ensemble des cérémonies et rites religieux) et des coutumes traditionnelles qui sont associées à la religion de "bonne foi". Ceux-ci ont souvent des racines païennes.

D'un point de vue théologique, la piété populaire est comprise comme des actions à motivation religieuse qui ne sont pas légitimées par les Saintes Écritures, mais qui ne sont pas non plus considérées comme des superstitions ou des hérésies.

Contrairement à la croyance populaire, ils sont tolérés ou intégrés, mais pas promus.

La piété populaire fait partie de la foi populaire. Ces deux termes (surtout dans le folklore allemand) ne sont souvent pas clairement définis et utilisés comme synonymes. Cette dernière, en revanche, est spécifiquement liée à la "superstructure spirituelle" des convictions religieuses et spirituelles.

Le Pape Benoît XVI a qualifié la piété populaire d'"incarnation de la foi dans laquelle la faim de Dieu s'exprime par le fait que seuls les simples et les pauvres peuvent la ressentir".

La piété populaire fait davantage appel aux sentiments subjectifs qu'à la raison. Il s'exprime souvent sous des formes expressives, expressives et travaille avec une variété de symboles. La piété vivante et la piété officielle étaient souvent dans une relation d'opposition.

Les phénomènes suivants sont typiques de la piété populaire en dehors de la liturgie

:

- Utilisation de bougies sacrificielles (christianisme) et de bâtonnets d'encens (religions d'Extrême-Orient)
- Une multitude d'objets de dévotion (objets de dévotion)
- cadeaux votifs
- Images de grâce, vénération de reliques, lieux saints
- pèlerinages
-

En 1750, le philosophe des Lumières David Hume conçut un "modèle à deux couches" d'études religieuses selon lequel le monothéisme aurait toujours une "religion du peuple" et une "religion d'élite". Alors que l'élite - les théologiens et le clergé - comprenaient parfaitement la doctrine et essayaient de la préserver, une tendance au polythéisme (caché) prédominait parmi le peuple (exemple : le culte des saints dans le catholicisme).

Causes de l'émergence

La piété populaire naît souvent du maniement pratique de la foi des croyants laïcs et peut donc aussi être comprise comme "piété populaire". Il lui manque souvent la tradition de la discussion intellectuelle au sein de la foi (théologie), la "piété officielle". Ici aussi, dans l'exercice de la foi, il peut y avoir du nouveau et du propre dans l'exercice de la foi.

Les influences régionales, les influences d'autres religions et rites ainsi que l'esprit de l'époque se développent dans les fêtes et les coutumes. Ils offrent ainsi une contribution précieuse à la compréhension de l'un d'entre eux. Le nombre d'éléments "religieux étrangers" dans la piété populaire varie considérablement d'une région à l'autre (même au sein d'une nation) et dépend des mélanges ethniques et des influences historiques provoquées par les religions supprimées ou interdites (païennes).

La piété est un mode de vie où les croyances religieuses sont réconciliées avec le comportement quotidien ; c'est la réponse vécue de l'homme à la question du sens de la vie. La dévotion populaire adapte les croyances et les pratiques des Eglises à ses propres besoins et façons de penser. C'est plus une expression émotionnelle que rationnelle de la foi. C'est donc aussi une dévotion très expressive qui s'est souvent rapprochée de la superstition de l'Église.

Chrétienté

Le catholicisme a développé une variété de formes populaires de dévotion, surtout dans le domaine de la vénération de Marie, des anges et des saints, où la partialité et les excès ont également surgi et sont critiqués par l'autorité pédagogique ecclésiastique et partiellement condamnés comme hérésies.

Le protestantisme, qui exigeait un retour à l'Écriture, était sceptique sur la piété populaire dès le tout début. Dans une moindre mesure, cependant, les formes d'expression picturale et rituelle ont également trouvé leur place dans sa région et des particularités régionales se sont développées.

Formes de piété populaire dans l'année ecclésiastique

De nombreuses coutumes de piété populaire sont issues de l'année festive ecclésiastique, comme la couronne de l'Avent, la crèche de Noël, l'arbre de Noël ou la pâtisserie et les chanteurs vedettes.

Les jeux de la Passion à Pâques comme à Oberammergau (par vœu) ou encore le Volksschauspiele à Ötigheim sont aussi l'expression de la piété du peuple régional.

Les nombreux tapis de fleurs traditionnels des processions du Corpus Christi, les consécration aux chandelles à Saint-Blaise ou la consécration à la touffe d'herbes ("Wiiwisch") à l'Assomption de la Vierge Marie (15 août) font également partie de ce programme.